

Le trou dans la foret



124

extrait 20 pages

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance
avec des faits réels ou ayant existé n'est
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture, libre de droits : pixabay.com

numéro : 124
année : 1er aout 2021
original : 58 pages

Ça commence ici...

Il faut parfois regarder plus près les choses que l'on a devant soi pour bien les voir.

Il faut parfois regarder ailleurs pour voir ce que l'on ne peut pas voir dans l'action.

Être dans la lune, c'est voir autrement les choses.

Tout commence avec un gars dont la vie est partagée entre la vérité et le mensonge.

C'est depuis peu qu'il a ce sentiment.

La réalité, c'est qu'il vit avec sa mère et un type qui n'est pas son père, mais juste le nouvel ami de sa mère. C'est ainsi depuis qu'il a l'âge de raison, disons ça comme ça, soit depuis sa petite enfance. Matthew a donc toujours considéré ce type comme son père.

Un jour, quand il avait environ 7 ans, son petit frère est arrivé. C'était une joie immense pour les parents, et aussi pour lui, car il pensait avoir de la compagnie pour jouer. Faut dire qu'il se sentait un peu seul tout le temps avec sa maman et son papa qui allait travailler en journée.

Malheureusement, Tristan était bien trop petit pour pouvoir jouer avec lui.

En plus, il était temps pour Matthew d'aller à l'école. Une vie paisible s'est alors écoulée durant une bonne dizaine d'années.

Après avoir terminé l'école, Matthew avait le choix du travail ou de l'école supérieure. C'est ce deuxième choix qu'il a fait pour apprendre autre chose et se rapprocher de la ville... car oui, vivre à la campagne est un cadre idéal pour y passer son enfance, mais pour travailler, il fallait songer à aller en ville.

C'est ainsi que Matthew est parti à la ville pour une nouvelle école. Il pouvait loger en semaine chez son oncle, le frère de sa mère. L'oncle était un peu solitaire dans son petit appartement, et content d'héberger son neveu.

Au collège, Matthew a appris de nouvelles choses intéressantes, passionnantes et magnifiques sur le monde avec la géographie... et aussi des événements tristes avec l'histoire.

Si cela s'est bien passé la première année, ça s'est un peu dégradé la deuxième année, et ce, tant à l'école qu'avec l'oncle qui avait perdu son travail et qui avait sombré dans une phase alcoolique. Matthew ne savait pas comment l'aider, et l'oncle a été pris en charge par un service de réhabilitation psychiatrique.

Matthew était seul à l'appartement, il a dû apprendre à vivre en solitaire.

Cela a duré un mois avant qu'il ne soit plus seul, et qu'il ait de nouveaux copains et une amie en particulier qu'il apprécie vraiment Delfine. C'est grâce à elle qu'il a pu finir sa deuxième année de collège.

Pour les vacances, Matthew est retourné vers ses parents en emportant toutes ses affaires. Ce qui l'ennuyait le plus, c'est que Delfine n'allait pas pouvoir l'accompagner.

De retour à la campagne, Matthew a retrouvé ses parents et son petit frère Tristan qui avait maintenant 12 ans... et c'était le jour de son anniversaire. Tristan était très content que son grand frère soit de retour.

La fête était réussie puisque de ses camarades étaient aussi là. Quant aux cadeaux, Matthew n'y avait pas pensé, trop absorbé par Delfine qui lui manquait. Il a promis à son frère qu'il lui donnerait quelque chose demain, probablement.

Le soir, Matthew a vidé son sac pour ranger ses affaires et mettre à laver quelques habits. Tristan est allé voir son frère qui n'avait pas encore trouvé de cadeau pour lui, mais il lui promet quelque chose pour demain.

Ils bavardent de leur école, et Matthew y retrouve de nombreux souvenirs de son passage dans les mêmes classes que Tristan. Il peut lui raconter ce qui l'attend à la reprise, mais Tristan préfère ne pas y penser pour le moment. Il s'en va se coucher.

Matthew peut alors ranger ses affaires d'école pour deux mois... et c'est là qu'il s'aperçoit d'une fourre qui ne lui appartient pas. Il y avait là un tableau de chiffres qui semble le concerner puisqu'il y a son nom en entête.

En analysant plus intensément les colonnes numérotées de 1 à 18, il a la sensation que les dépenses de toute sa vie y sont étalées. Le total annuel est progressif, et le total général est presque astronomique.

Le plus étonnant et déroutant, est en bas de page avec les prénoms et noms de son oncle et de sa maman suivis des prénom et nom de son papa, et estampillé du titre "concubin"... et dont le nom n'était pas le même que le sien.

Là, Matthew ne comprenait plus. Cependant, avec toutes les études qu'il a faites, il comprenait alors que son papa n'était pas son papa, mais bien celui de Tristan, et que cela faisait de lui son demi-frère.

La grosse question qui lui vient alors...

M: Mais qui est mon père ?

...

À la vue du contenu global de ce document, il peut en conclure rapidement que son vrai père n'est autre que son oncle. Si tel est le cas, il lui manque alors un gros chapitre dans sa vie. Il ose alors imaginer toutes sortes de scénarios. Tout cela le perturbe toute la nuit, et il peine à dormir.

...

Le lendemain, Matthew a dormi plus longtemps, et dès son réveil, il n'a pas été très loquace ni coopératif durant toute la journée, délaissant son frère et sa promesse de lui trouver un cadeau. Il a pu s'en aller discrètement pour aller fureter dans la forêt en quête d'une réponse... et comme on peut se l'imaginer, il ne l'a bien sûr pas trouvée.

Il est de retour en soirée. On le sermonne un peu, mais il rétorque qu'il a presque 18 ans et qu'il est apte à se prendre en charge et qu'il n'a de compte à rendre à personne. Sa mère lui répond alors qu'il peut s'en aller travailler pour gagner sa vie.

Matthew lui réplique qu'il s'en inquiète déjà et qu'il s'en ira quand il aura trouvé ledit job. Elle lui répond enfin qu'il en soit ainsi et que d'ici là, elle veut bien encore l'héberger.

Matthew est allé à sa chambre avec en tête cette notion d'hébergement.

Était-ce juste une allusion ou alors une réalité... à cause du document qu'il avait trouvé dans ses affaires ?

En y repensant, ce document ne venait pas d'ici puisqu'il était parmi ses affaires d'école dans son sac. C'est donc chez son oncle, son vrai père, en ville, qu'il avait malencontreusement pris cette fourre qui devait trainer sur la table de la cuisine, là où il faisait ses devoirs.

...

Nouveau matin à dormir plus longuement. Toute la semaine qui a suivi, Matthew a pris ce temps à la réflexion, à jouer avec Tristan et à lui trouver un cadeau. Il a même pris du temps pour aller au manège et s'inscrire à un cours de base pour apprendre à monter à cheval. Tristan était heureux en fin de semaine, il avait retrouvé son grand frère.

Ils pouvaient s'inventer des jeux de chevaliers et la forêt était un magnifique terrain de jeu. Matthew avait un peu mis de côté sa quête de l'emploi, et il s'y est attaqué fermement la semaine suivante, délaissant son frère tous les matins.

Il a fait toutes les boutiques et les entreprises du village pour terminer chez le maraîcher où il y avait de quoi faire tout l'été, sa période d'essai qui s'est très vite transformée en un vrai job dès le mois d'août.

Matthew était content. Il avait un travail. L'ennui, c'est que c'est plus intense de mai à octobre, et calme de novembre à avril. Pas question de prendre des vacances durant la saison. Matthew était donc coincé à travailler jusqu'à la fin octobre. Tristan n'était pas très content...

T: Ce n'est pas juste... tu n'as pas été là pendant deux ans, et maintenant tu vas travailler... tu m'avais promis un bel été ?

M: Oui, je sais, je te l'avais promis, mais j'ai appris des choses qui ont fait que tout a changé... mais ne t'inquiète pas, en octobre, j'aurai plus de temps libre et cet hiver, nous irons tous les jours faire de la luge, du bob ou du ski...

T: Tu me le promets ?, cette fois ?, c'est juré ?, hin ?

M: Oui, je te le jure... et si tu es d'accord, nous irons même en balade en forêt tous les dimanches...

T: À cheval aussi ?

M: Oui, je pense que c'est possible...

T: Hum... bon, alors si c'est comme ça, ça me va... mais que vais-je faire tout ce mois ?

M: Invite de tes copains ?

T: Ils sont tous en vacances ?

M: Mais ils ne sont pas tous partis ?
J'en vois au village quand je vais travailler...

T: Qui donc ?

M: Je ne les connais pas, moi...

T: Bon... j'essaierai de...

M: Va donc vers le bazar de Madame Bosson, j'ai vu des enfants quand j'y suis allé...

T: D'accord...

...

T: Dis...

M: Oui...

T: Qu'est-ce qui a changé ?

M: Euh...

T: Avant, tu as dit que tout avait changé ?

M: Ah... oui...

T: Alors ?

M: Excuse-moi, mais je ne sais pas si je dois...
euh... je crois que tu es encore trop petit
pour comprendre...

T: Eh, j'ai 12 ans ?, je ne suis plus un enfant...

M: Si, tu l'es encore... mais je l'admets,
tu t'approches de l'adolescence...

T: Ça commence quand ?, à 13 ans ?

M: Non, ce n'est pas une question d'âge...
c'est ton corps qui décide...

T: Ah... et c'était quand, pour toi ?

M: Oh... c'était... vers 14 ans... je suis allé à
l'école supérieure, tout allait bien, mais j'ai
commencé à me sentir bizarre et un jour,
Maman m'a dit que j'avais changé, d'ailleurs
ma voix s'était engravée presque comme
maintenant, alors qu'avant, je parlais comme
toi, un peu comme ça... et puis, on voyait bien
ma petite moustache, et avec le collège,
je l'ai rasée comme les poils que j'avais
au menton et sur les joues... parce que
je ne trouvais pas ça joli sur les autres gars
que je voyais...

...

T: Tu es bien aussi, comme ça... c'est vrai que Papa n'est pas joli quand il oublie de se raser... et pis ça pique quand il me fait un bisou...

M: Oui... et Delfine n'aime pas non plus...

T: Tu ne vas pas la voir ?

M: Non... ça m'ennuie de retourner en ville, et puis, je travaille, maintenant...

T: C'est ta petite amie ?

M: Si on veut, mais on n'a rien décidé...
je l'appellerai quand j'aurai acheté mon téléphone...

T: Tu as de la chance, tu peux acheter ce que tu veux... moi, je dois demander à Maman si je veux quelque chose, sauf pour les habits et les chaussures... eh, t'as vu, c'est ton teeshirt que je porte ?

M: Oui, j'avais vu... c'est bien...

T: J'aimerais tant que tu puisses rester...

M: Mouais, j'imagine, mais c'est comme je te l'ai dit, tout a changé ?

T: Dis-moi ?

M: Non...

T: Allons ?

...

M: Hum...

T: Allons, Matthew, s'il te plaît...

M: Eh bien... eh bien... euh... si je te disais que tu n'es pas mon frère...

T: Pourquoi dis-tu une chose pareille ?
Ce n'est pas possible ?, ce n'est pas vrai ?,
tu as toujours vécu ici ?

M: Oui, je sais, mais tu es né plus tard... alors que j'avais 7 ans... tu as toujours 7 ans de différence avec moi et tout est là, enfin, non, ç'a commencé... euh...

T: Je ne comprends pas...

M: J'imagine, mais sache que je ne suis sûr de rien, mais...

T: Mais quoi ?

...

T: Matthew...

M: Je crois bien que je ne suis pas ton frère, mais ton cousin...

T: Cousin ?

M: Oui... et si je suis ton frère, je ne suis que ton demi-frère...

T: Je ne comprends pas bien...

M: Je crois avoir découvert que Gabriel...
le frère de Marianne est mon père...

T: Là, je suis perdu...

M: Simple... mon père est Gabriel, et c'est ton oncle, Marianne est ta maman et ma tante... et Patrick est ton père... et il n'est rien pour moi...

T: Dans ce cas, qui est ta maman ?

M: Ah, ça... Gabriel et Marianne doivent le savoir...

T: Donc, tu es mon cousin...

M: Oui... oh, tu dois me jurer de ne jamais en parler à qui que ce soit ?

T: Je te le jure ?

M: Même si je te pince là où ça fait très mal ?

T: Promis... juré... lâche-moi...

M: Bien...

T: Merci...

...

T: Mais comment sais-tu cela ?

M: Eh bien, en revenant ici, j'ai emporté par erreur un document que Gabriel a dû laisser trainer une fois sur la table de la cuisine où je faisais mes devoirs... il y a toujours un tas de papier avec les journaux...

T: Et c'était écrit ça ?

M: Non, pas directement, mais à côté du nom de Patrick, il y avait la mention de "concubin"...

T: Ça veut dire quoi ?

M: Que Patrick n'est pas marié avec Marinne...

T: Ah... mais moi, alors...

M: Ah, toi, je ne sais pas... il faudrait voir le livret de famille de Marinne...

T: Et toi ?

M: Le plus sage que j'aie à faire est d'attendre mes 18 ans pour aller voir Gabriel et lui demander à me dire la vérité... et je lui rendrais le papier que j'ai, s'il ne veut rien me dire et même s'il me le dit...

...

T: Le cousin, c'est le fils de l'oncle...

M: Oui, ou de la tante...

T: Ah, oui, ça marche dans les deux sens, dans ce cas... mais tu es sûr de ça ?

M: Non, mais ce document le prouve...

T: Puis-je le voir ?

M: Inutile... bon, cousin, il se fait tard, tu devrais aller dans ton lit...

T: Oui, cousin...

...

M: Eh... on ne doit rien changer dans
notre attitude ? Bonne nuit, Tristan...

T: Bonne nuit, Matthew...

...

. . .

Et c'est dans cette ambiance que le mois d'août
a passé. Chaque dimanche, Matthew emmenait
Tristan au manège pour avoir un cheval et
l'emmener en balade jusqu'à la forêt.
Tristan n'étant pas trop gros, être deux sur
le cheval ne leur posait pas de problème.
Bien souvent, Tristan était assis devant
Matthew à l'aller et derrière la selle pour
le retour... histoire de se faire bien secouer.

Tristan a pu rencontrer un camarade et
d'autres enfants avec qui il a pu jouer
presque tous les jours de la semaine.

Tous les autres jours, Matthew travaillait chez
le maraicher à cueillir des légumes, à en
arroser d'autres quand c'était nécessaire, puis
les préparer pour la vente directe ou les
conditionner pour la grande distribution.

Il a aussi appris à conduire les engins,
le tracteur et le manitou et également
l'élévateur.

C'est même lui qui a chargé les palettes sur le camion le dernier jour du mois.

...

Avec septembre, Tristan est retourné à l'école. Matthew a poursuivi son travail et il a eu son premier salaire. Il a pu s'acheter un téléphone, comme d'habitude et ce sera pour son anniversaire, car tous les précédents se résument à un gâteau et de petits jouets, d'abord, puis des livres ou des bandes dessinées.

...

Avec octobre, Matthew n'a pas cessé de travailler, et désormais, ses salaires sont économisés pour le permis de conduire auto. La voiture viendra plus tard. Son anniversaire a passé inaperçu, mais au dimanche suivant, il est resté à la maison pour une petite fête dans une ambiance défamiliarisée, si on peut dire ça comme ça. C'était comme un jour de semaine, mais juste avec un gâteau en plus et un paquet contenant une belle chemise et une belle cravate. Tristan avait fait un bricolage avec des photos de lui et Matthew. Marianne a eu comme une réaction sur le choix des photos.

Avec novembre, le travail de Matthew a été un peu différent. Il fallait récolter les derniers légumes et entretenir les serres pendant que les autres rangeaient les grosses machines pour l'hiver. Matthew a appris de nouvelles choses sur les cultures en serre. Eh oui, il fallait bien d'autres légumes pour l'hiver.

Il a aussi eu d'autres congés, avec le samedi, pour commencer, ce qui lui a permis de passer plus de temps avec Tristan... et à nouveau à jouer les chevaliers.

...

Un jour, ils sont allés se balader en forêt, comme toujours. À un moment, Tristan est descendu du cheval et Matthew a continué sa balade, et subitement, le cheval s'est arrêté...

Surpris, Matthew a basculé en arrière, et allez savoir pourquoi, le cheval s'est cabré en avant, ce qui a fait que Matthew s'est vu propulsé par-dessus la tête du cheval pour tomber sur le dos dans un parterre de feuilles mortes. Le cheval semblait hennir de rires. Tristan a accouru vers Matthew.

En plus, en tombant, Matthew a logiquement frappé le sol avec ses chaussures, et le sol... eh bien le sol s'est brisé... oui, et le bas des jambes de Matthew, depuis les genoux, étaient alors dans le vide. Tristan s'est vite approché de Matthew alors que le cheval s'en est allé quelques mètres plus loin...

T: Eh, ça va Matthew ?

M: Aouh... super bien, tu ne peux pas imaginer ?

T: Quel con, ce cheval ?

M: Oh oui, alors...

T: Mais où sont tes pieds ?

M: Bin, au bout de mes jambes ?

T: Je ne les vois pas... oh, oh...

M: Quoi ?

T: Regarde ça ?

M: Aouh... misère de moi... je vais avoir mal au dos pendant quelques jours...

...

T: Qu'est-ce que c'est ?

M: Quoi ? Tiens... on dirait...

T: C'est quoi ?

M: Un trou... eh, fait attention ?

T: Oui, mais... on dirait des planches...

M: Mais oui, ce sont des planches...

T: Il y avait une maison, ici ?

M: Bin non... mais... il y en a d'autres...

T: Oui, mais attention, elles sont pourries ?

M: Attention ?

...

En poussant les feuilles mortes, ils ont découvert d'autres planches. Deux ont cédé et ils ont pu en enlever d'autres...

T: Il fait sombre...

M: C'est normal...

T: Il faudrait une lampe torche...

M: As-tu ça sur toi ?

T: Non...

M: Cela doit être une tombe...

T: Mais ce n'est pas rempli de terre...

M: Oui, c'est vrai, mais alors, la préparation d'une tombe...

T: On dirait qu'il y a des poutres tout le tour...
comme pour une mine, tu sais...

M: Oui, mais il faut une lampe pour y voir...

...

... à suivre dans le récit complet...